



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/A-la-centieme-Jointure.html>

# A la centième Jointure

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 11 novembre 2016

---

**Copyright © Décharge - Tous droits réservés**

---

**Avec son numéro 100, daté de septembre 2016, la revue *Jointure* interrompt son aventure éditoriale, commencée en 1984. Et comme cette publication s'inscrivait elle-même à la suite de la *Revue de l'Acidece*, que ses rédacteurs avaient déjà menée, de 1962 à 1983, à son centième numéro, c'est une traversée de longue haleine qui s'achève, même si son animateur principal et quasi unique désormais (le comité de lecture, avec ses noms suivis d'une croix de deuil, sonne le glas), **Georges Friedenkraft**, ne rejette pas l'idée de *se réorienter vers d'autres projets qu'une revue régulière*. A voir et à espérer.**

Sans doute est-il toujours triste de voir une revue disparaître, car c'est notre domaine qui se rétrécit, la mémoire et l'avenir de la poésie qui s'appauvrissent. Néanmoins, et puisque cette fin paraissait inéluctable, « faute de combattants » est-il dit dans l'édito, elle conserve la dignité d'une fin volontaire, d'une équipée touchant au terme choisi à l'avance : *cent numéros dans la voile / Jointure a tenu l'amure*, peut bien mirlitonner Guenane pour l'occasion, et Georges Friedenkraft à coup sûr se targuer d'avoir réuni pour ce numéro ultime le haut du panier des fidèles de la revue.

Qui n'est certes pas celle que je connais le mieux. Il reste troublant, mais à la réflexion le mystère est mince, qu'une revue comme *Décharge* (172ème livraison en décembre prochain) n'ait croisé la trajectoire de *Jointure*. Il faut l'admettre, l'une et l'autre ont oeuvré pendant 30 ans dans une ignorance réciproque, bien que nombre de poètes qu'on retrouve au sommaire de *Jointure* ne nous soient pas étrangers. Que sans même le clin d'oeil publicitaire de la 4ème de couverture, il apparaît une évidente proximité entre le sommaire de la revue et le catalogue des éditions *Rougerie*. Reste que lorsque Georges Friedenkraft énonce, dans sa sobre présentation, le nom des membres des comités de rédaction successifs, la plupart me sont inconnus.

De Gabrielle Althen (*Faire un pas dans la paix admirable ...*) à Jean-Claude Xuereb, ce bon numéro 100 (mais bon 100 ne saurait mentir ... !) propose sur 148 pages une solide anthologie, où Jeanine Baude, Georges Drano, Nicole Drano-Stamberg, Jean-François Mathé, Geneviève Raphanel, Roland Reutenauer, Guy Chaty, pour n'en citer que quelques-uns, côtoient des tenants d'une poésie résolument traditionnelle.

Quelques chroniques au final, dont celle de Georges Friedenkraft qui nous livre une dernière *leçon de sagesse orientale*, nous rappelant ainsi les forts liens qu'il entretient avec l'Extrême-Orient, et de Camille de Archangélis qui livre un *Historique des « dix-sept premières éditions du Festival de Poésie nue »* ( de 1975 à 2015), manifestation nullement interrompue quant à elle, puisque en 2016 l'invité d'honneur en fut *Décharge*, en la personne de Jacques Morin. Mais terminons par un poème, en laissant la porte ouverte :

Tu as longtemps frappé à la porte  
en disant que tu avais  
quelque chose à m'offrir  
Et tu es entré  
tu ne m'as rien donné  
et tu es parti

En laissant la porte  
ouverte en grand sur la nuit étoilée.

C'est peut-être ce  
que tu avais à m'offrir.

Ce poème est de Jean-François Mathé.

**Après coup** : Une précision de Georges Friedenkraft (courriel du 11 novembre) :

« Je réponds à une de vos remarques, qui est que vous ne connaissiez personne dans notre comité éditorial. De fait, la majorité de notre comité était constitué de Â« non poètes Â», enseignants ou autres, amateurs de poésie, soucieux de gérer une revue, mais n'écrivant pas ou peu de poèmes eux-mêmes. Seuls quelques-uns d'entre nous étions poètes : Jean-Pierre Desthuilliers, Michel Martin, moi-même et surtout Jacques Arnold, le seul à avoir atteint une certaine notoriété. »

*Post-scriptum* :

**Repères** ; *Jointure* n° 100 (11 bis rue du Val-de-Grace - 75005 - Paris) :11Euros.

Plus de renseignements sur le [site](#) de la revue.

Sur Georges Fridenkraft : voir l'article [wikipedia](#).

Une revue s'interrompt, mais sa mémoire n'est pas perdue grâce à ces deux structures qui se sont données pour tâche de conserver ces publications : *La Cave littéraire* de Villefontaine d'une part, dont [le site](#) est facilement consultable, et *Arpo* de l'autre, son *conservatoire des revues* et sa manifestation annuelle, laquelle en 2016 mis à l'honneur le poète Jean-Louis Giovanonni et dont Jean-Claude Tardif rend compte dans [A l'Index](#) n° 31 (17Euros).

Remarquons cependant que ni chez l'un ni chez l'autre, les collections ne sont malheureusement complètes.